

en ligne en ligne

BIFAO 76 (1976), p. 283-288

Guy Wagner

Inscriptions et graffiti grecs inédits de la Grande Oasis (rapport préliminaire, Khargeh et Dakhleh, mars et juin 1975).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

INSCRIPTIONS ET GRAFFITI GRECS INÉDITS DE LA GRANDE OASIS

(RAPPORT PRÉLIMINAIRE. KHARGEH ET DAKHLEH, MARS ET JUIN 1975 (1))

Guy WAGNER

Dans le cadre de ma thèse sur « Les Oasis d'Egypte aux époques grecque, romaine et byzantine d'après les documents grecs », j'ai été amené à faire deux voyages aux Oasis de Khargeh et Dakhleh en mars et en juin 1975, le second en compagnie de M. Sauneron, directeur de l'IFAO. J'y ai découvert un grand nombre d'inscriptions et graffiti grecs inédits que je me réserve de publier, le moment venu, dans ma thèse de doctorat avec l'apparat critique, les notes et les commentaires nécessaires, mais que je n'ai pas voulu soustraire plus longtemps à la connaissance du monde savant. Je me propose donc d'en donner ici de simples transcriptions avec un minimum d'éclaircissements.

Les ensembles les plus importants sont les graffiti ptolémaïques du temple de Qasr el-Ghoueita, les graffiti romains et byzantins du Gebel Teir et les inscriptions et graffiti byzantins de l'église de Chams el-Din. On ajoutera à cela les inscriptions peintes en rouge du temple de Doush et les textes peints en noir d'Amheda, avec, pour finir, un fragment d'une inscription byzantine monumentale de Moût el-Kharab et un intéressant graffito d'une tombe de la nécropole de la Gara Mezzawaga.

OASIS DE KHARGEH

TEMPLE DE QASR EL-GHOUEITA. GRAFFITI PTOLÉMAÏQUES

Un certain nombre de graffiti d'époque ptolémaïque couvrent les murs Nord et surtout Ouest du vestibule du temple. Ils attestent la présence (ou le passage)

(1) Cet article était déjà sous presse lorsque j'ai entrepris de fouiller l'église de Chams el-Din et ses environs (27/1 — 14/2/1976). Cette campagne a mis au jour, outre l'église elle-même et ses dépendances, de nombreux et importants inscriptions et graffiti nouveaux

ainsi que quelques ostraca dont je ne peux rendre compte ici. A la même époque M. S. Sauneron fouillait le temple de Doush $(K\tilde{v}\sigma\iota s)$ et y trouvait un grand nombre d'ostraca grecs et coptes, les premiers jamais trouvés dans la Grande Oasis.

en ce lieu de Grecs venus de Mégare, de Macédoine, de Lycie, de Chalkis et de Xanthos. L'extrême pauvreté de notre documentation sur les Oasis à l'époque ptolémaïque les rend d'autant plus précieux.

En voici les principaux:

Mur Ouest, à droite de la porte

Ζήνων Μ.δ.[

Θεόφιλος Σατυρίωνος Μεγαρεύς ήκω πρός του Άμμωνα του χρηστόυ

Εὔμηλος Δίωνος Χαλκιδεύς ήκω

Ξένων Εὐμήλου Χαλκιδεύς ήκω

(·)...]όλυκος Εὐ]τυχίδου Ξάνθιος ήκω Λύκων

Λύκιο[s

Ϊε[ρ]οκλῆε Φιλοξένου ΛΥ . . [.] . . . [

Αλέξανδρο[s Περιγένουs Μακεδών

MUR OUEST, à gauche de la porte

IEPON et au-dessus TYAHC

Mur Nord

Τιμόδαμος ήκω Αμενήβ[ι

Plus bas:

Φιλόξενος

Si ces graffiti sont tous ptolémaïques, ils n'en sont peut-être pas pour autant tous contemporains, du moins d'après la paléographie. Ainsi celui du Macédonien

Alexandros ou celui du Xanthien pourrait bien remonter aux III°/II° siècles, tandis que celui du Mégarien Théophilos pourrait dater du I° siècle avant J.C.

GEBEL TEIR

Parmi les nombreux graffiti grecs inédits du Gebel Teir, nous retiendrons ici les suivants:

EPOQUE ROMAINE

Τὸ προσκύνημα Αμμωνίου	Eis τὸ Ϊσῖον
Ηραπλείου παὶ Μαπρῖνος υίός	Τὸ πρ(οσκύνημα) Εμιτσοκλ- έους (sic! = Θεμιστοκλέους) Ήρα()
Πολλά	ἀκταρίου
εὐχαριστῶ	Εὐτυχῶς
$ au\widetilde{\eta}$ Τύχ η	Μάρων
τῶν ὧδε	$\mathbf{M} \boldsymbol{\alpha} \boldsymbol{\rho} i \boldsymbol{v} [o \upsilon]$
Αμμωνοῦσα (?)	Πετεχ $ ilde{\omega}(u)$
Ψ $arepsilon$ $arphi$ $arphi$ $arphi$ s	Ωριγένη ς

Il y a aussi un grand nombre de noms isolés:

```
\dot{A}μάνιος (nom inconnu), Ψάις, \dot{H}ράκλειος, Μαικιαν[ός, \dot{H}ρᾶς, Ψενατε[, Πηλεύς, \Sigmaεμ\varphiθεύς
```

EPOQUE BYZANTINE

```
    ῙC Χ̄C
    ἔσδρα πρ(εσβύτερος)
    Απα Παπνουθίου
    βοηθιε (sic) ἔσδρα πρ(εσβύτερον)
```

CHAMS EL-DIN

Ce site qui ne figure sur aucune carte est un village romano-byzantin à quelques kilomètres au Nord de Baris, le long du Darb el-Arbain.

Dans son église et ses dépendances, j'ai trouvé plusieurs inscriptions grecques gravées sur stuc et des graffiti. Tous ces textes doivent dater du VI^e siècle.

Εὐτηχος (sic) Βίκτωρ υίος Παῦλος Αιῶν κὲ Δῖος Τανευ στραδιώτης λεγιῶνος Απόλλωνος Ανο Εἰς θεὸς ὁ βοηθός ὁ ΧC αὐτοῦ συντήρησο[ν] καὶ διαφύλαξαι τοῖς Λατωπολ[ίταις] μετὰ καὶ τῶν ζώων ἐαυτῶν

Fin d'une inscription:

... Παῦλον Φλωρεντίου ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ ὁ γράψας[

Parmi les graffiti on relèvera surtout des noms isolés :

Φλ(άουιος) Μαπάριος, Φλ(άουιος) Ψενόριος, Μαξιμῖνος, Φίρμος, Ροῦφος, Κλάρος, Μαπάριος Θεωδ(ώρου), Δίδυμος, Ορνίθων, Σεβάσμιος (nom inconnu), Παλάμων, Ψῶχις (nom inconnu) etc...

mais aussi des textes plus longs:

Εὐτυχος Παῦλος Απολλ[ω]ς Μιμνήσθη τοῦ τόπω (sic) ἐν τῆ Εὐτυχῶς Κλάρος εὐσκίστη (sic = εὐσκιάστη) o-Ιωάννης ίκια τοῦ θεοῦ Παῦλος στρ() τῆς ἀπολ() ἄνω Ηράκλειος Κλάρος Ισαχ Εὐτυχος . βοθων δοῦλος Στράτης Παχούμις Ϊη(σου) Χρ(ίστου) τῆς Απόλλων(ος)

L'importance de ce site m'a déterminé à demander une mission de fouille à l'IFAO. L'église et ses dépendances seront donc fouillées au printemps 1976.

TEMPLE DE DOUSH

MUR EXTÉRIEUR, à droite de la porte d'entrée du sanctuaire.

Inscriptions peintes en rouge. Epoque romaine, III° siècle:

Το προσκύνημα	Πλουτογένης
Ψεννῆσις Πελήβιος ^{ἱεροῦ} ἱερευς ἴσιδι καὶ Σάραπις θεῶν μεγίστων Κύσεως	Το (προσκύνημα) Ψενπνούθης
$\Theta \tilde{\omega} \theta \stackrel{\cdot}{\varkappa}$	AYEH TYXH, une acclamation.

Il s'agit donc de proscynèmes des prêtres du temple d'Isis et Sérapis. Les noms Psennêsis et Psenpnouthês sont déjà connus à Kysis.

OASIS DE DAKHLEH

AMHEDA

Dans une salle d'un édifice aux murs stuqués et peints, sur un morceau de corniche du plafond, l'inscription suivante peinte en noir. Les deux premières lignes sont en grands caractères :

Εύτυχώς τῷ καλῷ βο	•
Εὐτυχῶς τῷ καλῷ βο	ισιλικώ
ΕΡ α καὶ χρυσοδοτην ἄμμωνα ἀσίλω μάκαρες χώρηςδος ἀγνῆς	Εὐτυχῶς Αριστέα Τίτω ἀπε- λευτέρω Αριστονίκω βασιλικῷ
• • • •	

Sur un autre fragment de stuc, provenant de la même pièce, encore un texte littéraire :

```
]ας δάπεδον καὶ οσι.[
].ρεων καὶ γαῖαν ικ.[
]ἀγλαὰ δῶρα .ᾳσ[
].σμον .....[
```

Si, comme je le pense, il faut voir là une acclamation en faveur du basilicogrammate qui administrait l'Oasis de l'intérieur — alors que le stratège résidait dans la métropole du nome, à Hibis — ce document constituerait peut-être un indice pour l'identification du site d'Amheda avec l'antique $T\rho\iota\mu\iota\theta\iota$, l'édifice étant alors la résidence ou l'office du basilicogrammate.

MOUT EL-KHARAB

Sur le site de l'antique Môthis, ou Môthitôn polis, gît un énorme bloc qui doit être un fragment de linteau ou d'architrave. Au-dessus d'une croix à six branches on lit:

Ο ΘΕΟς ΦΥΛΑΞΑΙ Τω ΚΥΡ[Ιω

Dans la lacune devait se trouver le nom de l'empereur.

GARA MEZZAWAGA

Dans la nécropole de cette «colline aux peintures» où Winlock, puis A. Fakhry, avait signalé les deux magnifiques tombeaux aux zodiaques, j'ai trouvé dans une tombe creusée au sommet du Gebel le graffito suivant gravé sur l'enduit blanc:

Ατρῆς Παησ[ίο]υ ΚΟΡΥΦ.[

Le Caire, le 9/12/1975